

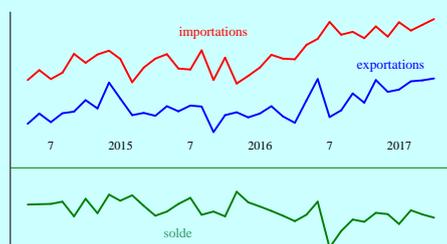
## Solde : -5,0 milliards d'euros

Exportations : 40,4 Mds€

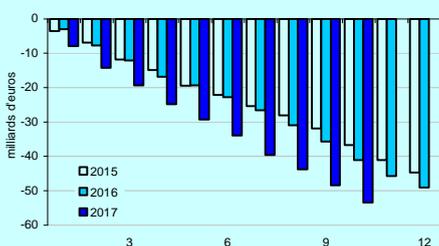
Importations : 45,4 Mds€

### Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



### Soldes cumulés



### Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB\*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB\*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

\* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directeur de la publication: Rodolphe GINTZ

ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros

Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects  
Département des statistiques et des études économiques  
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex  
Tél. 01 57 53 44 82



## Fermeté confirmée des échanges

Comme en septembre, les importations progressent en octobre de façon plus marquée que les exportations. Le déficit se creuse donc à nouveau : il atteint 5,0 milliards d'euros en octobre, après 4,6 milliards en septembre. Le fort dynamisme des importations est en grande partie lié à un approvisionnement exceptionnel en produits pharmaceutiques. Au-delà des aléas conjoncturels, la croissance des échanges ne cesse de s'affirmer depuis mi-2016 : les flux ont ainsi progressé de près de 10% sur cette période, soit à un rythme mensuel moyen de progression de 0,6%.

Le déficit se creuse en octobre pour atteindre 5,0 milliards d'euros. Les importations restent dynamiques (+1,1 % en octobre comme en septembre), alors que la croissance des exportations se poursuit selon un rythme modéré (+0,4 % après +0,2 % en septembre). Le déficit cumulé des 12 derniers mois (de novembre 2016 à octobre 2017) atteint 61,0 milliards d'euros, contre 48,2 milliards pour l'année 2016.

La détérioration de la balance commerciale est particulièrement marquée pour les produits pharmaceutiques, du fait d'un approvisionnement exceptionnel auprès de l'Autriche, et pour l'industrie automobile (hausse des importations). Elle l'est également pour le matériel militaire, cette fois en raison d'un reflux des ventes.

Les améliorations des soldes commerciaux sont plus mesurées. En lien avec des ventes fermes, elles concernent les produits des IAA, les équipements informatiques et électroniques, les machines industrielles et les œuvres d'art. C'est en revanche une diminution des achats qui provoque une réduction du déficit des produits textiles et d'habillement.

De son côté, le déficit énergétique se réduit à nouveau légèrement. Le montant des approvisionnements en hydrocarbures naturels diminue en effet un peu plus que celui des livraisons de produits pétroliers raffinés.

La balance commerciale se détériore essentiellement vis-à-vis de l'Asie (moindres ventes aéronautiques). La baisse de l'excédent vis-à-vis de l'Amérique est en effet très mesurée, dans un contexte de contraction prononcée des échanges aéronautiques. En revanche, le déficit se réduit avec l'UE (hausse des ventes encore plus vive que celle des achats) et de l'Europe hors UE pour laquelle l'effet de la hausse des ventes (produits pharmaceutiques à la Suisse) est accentué par une diminution des approvisionnements énergétiques. Enfin, dans un contexte de hausse conjointe des échanges, l'excédent s'amplifie légèrement vis-à-vis du Proche et Moyen-Orient et de l'Afrique.

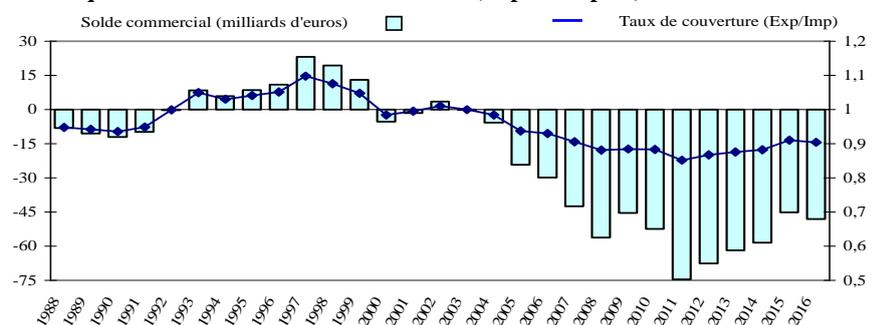
## Indicateurs du commerce extérieur

### Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

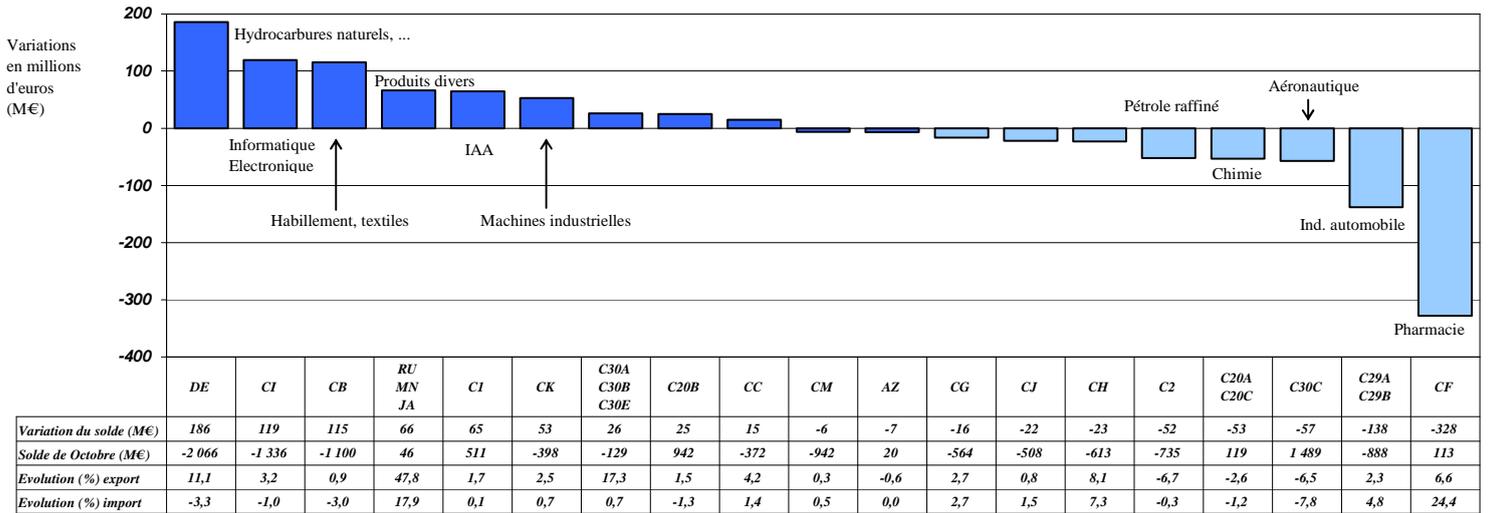
	Montants Mds€		Glissements*		
	Octobre 2017	Cumul 2017	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	40,4	392,6	0,4 %	1,5 %	7,9 %
Importations	45,4	446,0	1,1 %	0,7 %	6,5 %
Solde	-5,0	-53,4	-0,3 Md€	+0,9 Md€	+0,6 Md€

\* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (août 2016 à octobre 2016).

### Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



## Variations du solde par produit de septembre à octobre



DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; CB : textiles, cuirs ; RU, MN, JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; CI : produits des IAA ; CK : machines industrielles et agricoles ; C30A, C30B, C30E : navires, trains, motos ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CC : bois, papier, carton ; CM : bijoux, jouets, meubles, ... ; AZ : produits agricoles ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CJ : équipements électriques et ménagers ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; C2 : pétrole raffiné ; C20A, C20C : produits chimiques ; C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; C29A, C29B : produits de l'industrie automobile ; CF : produits pharmaceutiques.

### Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

En dépit d'un niveau conforme à la tendance des livraisons d'Airbus, les ventes se replient un peu plus nettement que les achats, de sorte que l'excédent aéronautique se tasse légèrement.

Globalement à niveau attendu, les ventes définitives d'Airbus varient fortement par destination : leur fort reflux vers l'Asie est notamment compensé par des poussées à destination de l'UE et du Proche et Moyen-Orient. Le repli des autres ventes aéronautiques concerne surtout les avions de 2 à 15 tonnes (Etats-Unis et divers pays tiers), les parties de véhicules aériens (Allemagne) et les hélicoptères (après des achats asiatiques). De leur côté, les exportations de l'industrie spatiale bénéficient encore d'une opération importante (vente de satellite à la Corée du Sud).

La diminution des importations touche principalement les produits de l'industrie aéronautique. S'y ajoute l'absence d'achats de produits de l'industrie spatiale après des arrivées de parties de lanceurs à Kourou le mois dernier. Pour l'aéronautique le repli concerne à la fois les avions de plus de 15 tonnes (Etats-Unis et Allemagne) et les approvisionnements en parties d'avions et en turboréacteurs qui se modèrent depuis l'Allemagne et le Royaume-Uni.

En octobre, les livraisons d'Airbus atteignent 2,591 milliards d'euros pour 29 appareils contre 2,574 milliards pour 30 appareils en septembre. Pour ces deux mois, le niveau des ventes définitives est conforme à la tendance.

### Industrie automobile (C29A, C29B)

Après avoir successivement enregistré un pic et un reflux en août et septembre, les importations de véhicules repartent de l'avant. Cette hausse aggrave le déficit des produits de l'industrie automobile car, d'une part les ventes de véhicules stagnent et, d'autre part, les ventes

et achats de pièces et équipement progressent de façon équivalente.

Les approvisionnements en véhicules automobiles se relancent depuis la Turquie, le Maroc et la Corée du Sud. La poussée des achats de pièces et équipements concerne en revanche l'UE (Allemagne, Italie, entre autres), même si les approvisionnements auprès des pays tiers demeurent toujours fermes.

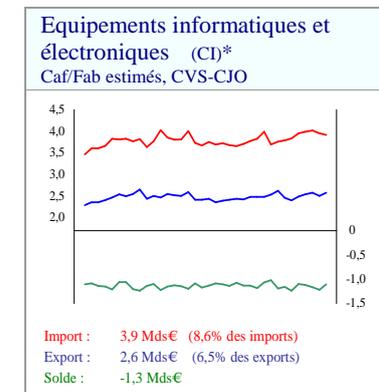
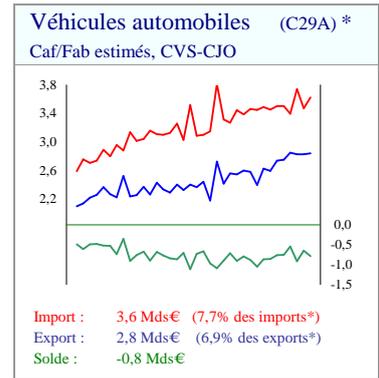
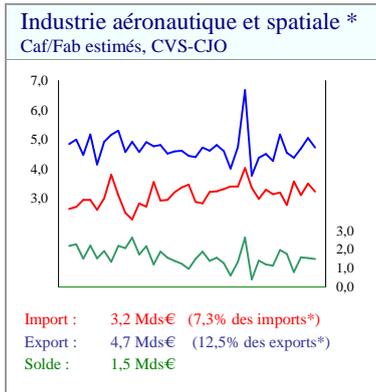
De leur côté les exportations bénéficient du dynamisme des ventes de pièces et équipements au sein de l'UE (Allemagne, Italie, NEM) tandis que les livraisons d'automobiles demeurent étales, comme les deux mois précédents.

### Equipements informatiques et électroniques (CI)

Hausse des exportations et nouveau fléchissement des importations se combinent et entraînent une réduction du déficit.

Les ventes sont notamment soutenues par une nouvelle hausse des livraisons de composants et cartes électroniques à la fois fermes vers les pays asiatiques et l'UE (Pays-Bas, plus particulièrement). De plus, d'importantes livraisons de montres-bracelets (avec métaux précieux) interviennent en septembre à destination de Hong Kong. En revanche, après un pic en septembre, les livraisons d'équipements de téléphonie marquent légèrement le pas vers l'UE (Royaume-Uni et Allemagne).

Le fléchissement des importations est entraîné par celui des approvisionnements en téléphones mobiles depuis l'Asie (Chine et Vietnam) que renforce une diminution des achats d'équipements électromédicaux aux Etats-Unis.



## Hydrocarbures naturels, électricité, ... (DE)

Le nouveau tassement des importations tient à la fois à celui des approvisionnements en pétrole brut et à une contraction des achats de minerais métalliques au Brésil. Les achats de gaz naturel restent quant à eux stables.

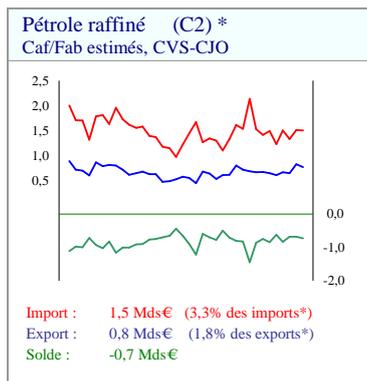
Pour le pétrole brut, le repli des approvisionnements est très important depuis la Russie et l'Iran. En revanche, les achats s'amplifient auprès des producteurs africains et d'autres importants fournisseurs (Kazakhstan, Arabie saoudite, Norvège).

### Pétrole raffiné (C2)

Le déficit se creuse, les ventes refluant partiellement alors que les importations demeurent stables.

Après un fort pic en septembre, les ventes de pétrole raffiné retombent vers la Suisse (carburateurs). Ce reflux pénalise la performance du mois, alors que les livraisons restent fermes vers les autres clients à l'origine de la poussée de septembre (Pays-Bas, Etats-Unis et Royaume-Uni).

A l'importation, les évolutions les plus marquées se neutralisent : hausses depuis le Qatar et l'Inde, diminution depuis l'Arabie saoudite.



### Habillement, textiles, ... (CB)

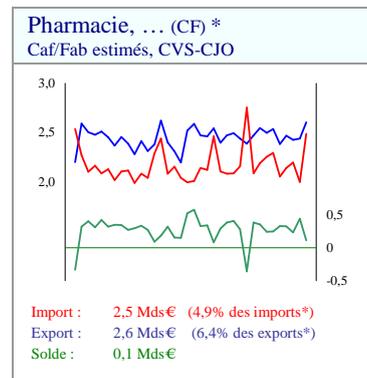
Le déficit se réduit, principalement du fait d'une diminution des importations d'articles d'habillement depuis l'Asie (Chine et Bangladesh). Les exportations de produits textiles et de maroquinerie sont de plus en légère hausse vers les pays tiers (Etats-Unis, Chine et Hong Kong, Singapour).

### Pharmacie (CF)

Les échanges sont très soutenus en octobre. La poussée des achats surpassant de loin celle des ventes, l'excédent se contracte nettement.

Le bond des achats est essentiellement lié à une très importante acquisition de principes actifs à l'Autriche. Cette opération exceptée, les importations demeurent en hausse, notamment du fait de la fermeté des approvisionnements en principes actifs depuis l'Irlande, en vaccins humains depuis la Belgique et en produits sanguins depuis la Suisse, auprès de laquelle les achats de médicaments sont en outre soutenus.

De son côté, la poussée des ventes correspond à d'importantes livraisons de médicaments à la Suisse et, dans une moindre mesure, à la Chine et à la Belgique. Pour ces produits, une diminution à destination du Japon est cependant à relever.



## Autres produits

### Machines industrielles (CK)

Les exportations effacent leur repli de septembre : raffermies vers l'UE, elles bénéficient en outre de livraisons vers l'Asie, l'ALENA et l'Afrique. Le déficit du secteur s'en trouve réduit car les importations enregistrent de leur côté une relance plus modérée.

### Produits chimiques (C20A et C20C)

L'excédent se réduit, les exportations se contractant un peu plus nettement que les importations. Les ventes subissent essentiellement le contrecoup de pics de livraisons intervenus en septembre : uranium enrichi vers la Suède, les Etats-Unis et le Japon, d'une part, et, d'autre part, produits chimiques organiques à l'Irlande. De leur côté, les importations pâtissent essentiellement d'un reflux depuis les Pays-Bas, après trois mois à haut niveau.

### Œuvres d'art (R90Z)

Un net excédent se dégage dans un contexte de vive hausse des échanges. Les exportations d'œuvres d'art tirent notamment parti d'importants envois aux Etats-Unis et en Suisse. L'impact de ces livraisons sur le solde est en partie atténué par des arrivées d'autres œuvres d'art depuis ces mêmes partenaires.

### Produits des IAA (C1)

L'excédent se redresse car les exportations effacent partiellement leur repli de septembre tandis que les importations sont stables.

Le rebond des ventes concerne au premier chef les vins (dont champagne) à l'Asie, à l'UE (Royaume-Uni en particulier), à l'Amérique du Nord et à la Suisse. Les exportations de cognac sont également fermes, avec une poussée vers Singapour, les Etats-Unis et, dans une moindre mesure, l'UE, qui prend le pas sur un très net repli des ventes à la Chine. Les exportations sont également portées par le dynamisme des ventes de sucres à l'UE (Espagne, Pays-Bas et Italie en octobre après Roumanie en septembre) et aux pays tiers (Mauritanie et Haïti, notamment). Enfin, la fermeté des ventes de préparations alimentaires pour l'alimentation des enfants est également à relever, à destination du marché chinois.

Le maintien des achats à haut niveau résulte de variations contraires : repli des importations de café (Suisse et Belgique) et de cacao (Cameroun, Ghana, Italie), d'une part, et, d'autre part, poussée des approvisionnements en viandes depuis l'UE, en huiles et tourteaux depuis l'Ukraine et l'Amérique du sud (Brésil et Argentine) et en tabacs manufacturés depuis les Pays-Bas.

### Métaux et produits métalliques (CH)

En repli en septembre, les échanges de métaux et produits métalliques repartent de l'avant en octobre avec, en résultante, une très légère aggravation du déficit.

La hausse des exportations se centre sur les produits sidérurgiques (partenaires de l'UE) et sur les métaux non ferreux, de façon diversifiée par produit et client. Viennent s'y ajouter d'importantes livraisons d'éléments en métal pour la construction à la Russie, de tuyaux flexibles au Nigéria, de parties de réacteurs nucléaires à l'Allemagne et de parties de chaudières à l'Italie.

A l'importation, la hausse est également marquée pour les produits sidérurgiques (UE) et les métaux non ferreux (cuivre depuis le Chili et la Pologne, or depuis l'UE et la Suisse, uranium naturel depuis le Niger et l'Australie). Les achats d'autres produits métalliques sont en outre fermes auprès des fournisseurs de l'UE.

**Comptabilisation CAF/FAB :** importations CAF et exportations FAB

**CAF :** les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

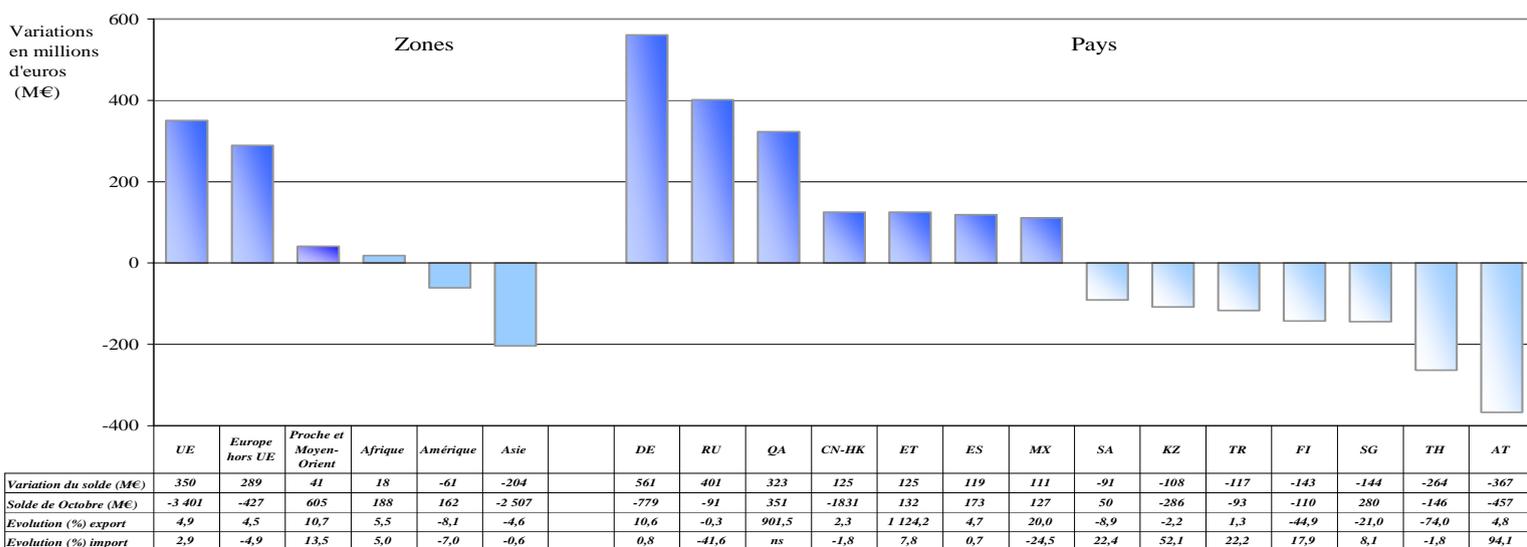
**FAB :** les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

**Comptabilisation FAB/FAB :** importations FAB et exportations FAB

\* La part dans le total CAF/FAB se rapporte au cumul des 12 derniers mois



## Variations du solde par zone et pays de septembre à octobre



DE : Allemagne ; RU : Russie ; QA : Qatar ; CN-HK : Chine et Hong Kong ; ET : Ethiopie ; ES : Espagne ; MX : Mexique ; SA : Arabie saoudite ; KZ : Kazakhstan ; TR : Turquie ; FI : Finlande ; SG : Singapour ; TH : Thaïlande ; AT : Autriche.

### Asie

Les importations s'effritent, mais le recul des exportations est sensible et alourdit donc le déficit. Les principales détériorations sont enregistrées avec la Thaïlande et Singapour du fait de livraisons aéronautiques en très fort repli. A moindre échelle, cette situation se retrouve avec la Corée du Sud, Taiwan et le Vietnam. Les légères dégradations des soldes avec le Japon et l'Australie tiennent, pour le premier, à des achats de consoles vidéo et de médicaments et, pour le second, à un important approvisionnement en uranium naturel. A rebours de la tendance, le solde est en hausse avec la Chine et Hong Kong : alors que les importations reculent (textiles, ordinateurs), les livraisons d'Airbus sont soutenues, et s'accompagnent de substantielles ventes de médicaments, de chimie et de cosmétiques. Enfin le solde redevient positif avec l'Inde, à la faveur de livraisons d'Airbus plus élevées que les mois précédents.

### Amérique

Le reflux des exportations n'est que peu supérieur à celui des importations d'où une contraction mesurée de l'excédent. Le solde avec la zone est surtout pénalisé par les détériorations qui interviennent avec le Brésil (retrait des ventes aéronautiques) et le Chili (important approvisionnement en cuivre). Avec les Etats-Unis, la contraction des échanges est aussi prononcée à l'exportation (avions) qu'à l'importation (avions et turboréacteurs) et laisse le solde à peu près inchangé. En revanche, le solde avec le Mexique enregistre un net rebond sous le double effet d'une poussée des ventes d'Airbus et d'un reflux des achats de téléphonie et d'informatique. Une légère amélioration du solde s'observe enfin avec le Canada (progression des ventes de boissons et de pharmacie).

### Afrique

Les exportations progressent légèrement plus que les importations, ce qui permet de dégager un excédent un peu plus élevé que le mois dernier. Les principales améliorations de soldes reposent sur les livraisons d'Airbus à l'Ethiopie et à l'Ile Maurice, ainsi que sur le reflux des achats d'hydrocarbures naturels au Ghana. A l'inverse, le solde avec le Maroc se détériore, affecté par une nouvelle poussée des importations d'automobiles. Avec le Nigeria, la Libye et l'Angola, les dégradations sont liées à une hausse des approvisionnements en hydrocarbures naturels. Avec l'Algérie, l'excédent diminue en dépit d'une baisse des approvisionnements énergétiques : le repli des livraisons de blé lui est en effet supérieur. Enfin, avec la Côte d'Ivoire, c'est un reflux des ventes de machines industrielles qui dégrade le solde.

### Proche et Moyen-Orient

Les ventes progressent plus vivement que les achats et l'excédent progresse encore un peu. La principale amélioration de la balance commerciale concerne le Qatar, du fait d'importantes livraisons d'Airbus qui supplantent largement un rebond des achats énergétiques. Avec l'Iran, ce sont de moindres achats de pétrole brut qui permettent la réduction du déficit. A l'inverse, l'excédent se réduit avec l'Arabie saoudite sous l'effet de la hausse des achats de pétrole brut et du recul des ventes aéronautiques. Enfin, avec Bahreïn et Israël, le recul fait suite au contrecoup de ventes élevées le mois dernier, turbine à gaz et parties de turboréacteurs, respectivement.

### Europe hors UE

Les ventes accentuent leur poussée de septembre et les achats enregistrent un repli, d'où une sensible réduction du déficit. L'amélioration du solde est particulièrement marquée avec la Russie du fait d'un reflux des achats (pétrole brut et produits de l'industrie spatiale, suite à l'acquisition de parties de lanceur le mois dernier). Avec la Suisse, le retour à un excédent résulte à l'inverse d'un bond des ventes de médicaments. En revanche, les soldes se dégradent avec la Turquie (poussée des achats, notamment d'automobiles, qui fait mieux qu'effacer le recul du mois dernier), le Kazakhstan (hausse sensible des achats de pétrole brut), et plus modérément avec la Norvège (rebond des achats énergétiques).

### UE

Les échanges progressent vivement. La hausse plus importante des exportations induit une réduction du déficit. Avec l'Allemagne, l'amélioration du solde est particulièrement sensible : les ventes bénéficient d'un très net redressement des livraisons aéronautiques alors que la progression des achats (gaz naturel et métaux) reste limitée. Avec l'Espagne, l'excédent s'amplifie : la progression des ventes (aéronautique, industrie automobile, métaux, parfums et cosmétiques) domine celle des achats (métaux et chimie, principalement). La progression de l'excédent est bien plus modérée avec le Royaume-Uni où la hausse des ventes (métaux, boissons), comme la baisse des achats (automobiles), reste limitée. Avec les Pays-Bas, de meilleures ventes de métaux et de produits chimiques réduisent le déficit. Les autres évolutions significatives sont des détériorations de solde : Autriche (très important approvisionnement en principes actifs pharmaceutiques), Finlande (reflux des ventes après une livraison d'Airbus en septembre), Portugal (hausse généralisée des achats) et Italie (progression des achats de métaux).